

Ulrich RICHERT
I bis, rue Principale
68210 SAINT-ULRICH

Le 22 septembre 2003

T. 03 89 25 08 60

Monsieur Rémy Cazals
Enseignant-Chercheur U.T.M. Education Nationale

5 Allée Antonio Machado
31000 TOULOUSE

Monsieur,

Surfer sur Internet réserve quelquefois des surprises. Mon gendre Daniel Lautié, Grande rue Nazareth à Toulouse en est un passionné.

Il m'a fait parvenir dernièrement une copie de votre écrit: Deux fantassins de la grande guerre: Louis Barthas et Dominique Richert. Il s'agit de mon père.

J'ai gardé précieusement les cahiers dans lesquels il a retracé son parcours douloureux dans les rangs des armées du Kaiser. Ils ont failli, à plusieurs reprises, être perdus à jamais. Comme vous avez lu ses campagnes je n'ai pas la prétention de vous le présenter.

Afin de mieux encre vous faire connaître l'homme, je joins à mon envoi un exemplaire de ma conférence, tenue à Heidwiller, à l'occasion de la représentation théâtrale, en plein air, par un groupe d'acteurs amateurs, d'une pièce tirée du livre de père..

Il est un fait certain, c'est que la guerre l'a poursuivi tout au long de son existence. Elle a été la cause d'un certain fatalisme, qui l'empêchaient souvent à prendre des décisions importantes

J'ai relevé, dans votre écrit, trois aspects de l'homme sur lesquels vous ne vous êtes pas trop arrêtés.

- Père aurait aimé déserteur vers les lignes françaises déjà en septembre 1914 (Fin de la page 36) Malheureusement il ne parlait pas le français et il avait peur que les troupes françaises, en découvrant leurs villages pillés et détruits, pourraient l'abattre, avant qu'il n'arrive à leur fournir des explications sur sa situation d'Alsacien.
- Qu'il n'a jamais fait aucune différence entre les blessés, qu'ils soient français, allemands, Anglais ou Russes. Il s'est seulement préoccupé d'un homme qui souffre et regrettait de ne pouvoir s'en occuper comme il l'aurait voulu (pages 22 - 38 - 39 - 219 - 228)
- Que la guerre de 39-45 l'a une nouvelle fois rattrapée. Qu'il a été déporté avec son épouse en février 1943, par mesure de représailles, à la suite de l'évasion de ses 2 fils, qu'il avait incité à fuir pour se soustraire à l'enrôlement de force dans la Wehrmacht.

J'ai écrit un livre qui est, en quelque sorte, la suite des « cahiers d'un survivant. » Il retrace le vécu, après la guerre de 1914-18 de notre famille, dont notamment les exactions des allemands dans notre province, qu'ils ont annexé sans autre forme de procès.. Mon évasion en compagnie de mon frère. Notre engagement dans la Résistance du Gers (Corps Franc Mars). La déportation de nos parents. Mon livre a été édité à Strasbourg par « La nuée Bleue », dans la collection « Mémoires d'Alsace » sous le titre « Retour au Sundgau ».

J'ai écrit un nouveau livre qui va être commercialisé vers la fin du mois d'octobre. Il donne un certain aperçu sur le parcours douloureux de la jeunesse Alsacienne pendant les années de l'annexion

Il portera le titre « Incorporés de Force ». J'ai interviewé un certain nombre de ces jeunes qui m'ont raconté leurs douloureuses expériences de la guerre, chacun dans la situation dans laquelle le destin l'avait poussé.

- Incorporé de force dans l'infanterie allemande
- Incorporé de force dans les S.S. Himmler le chef de cette organisation d'assassins, avait offert au Führer, à l'occasion de son anniversaire la classe 1926 de la jeunesse alsacienne. Des gosses qui n'avaient, pour la plupart pas encore 17 ans. Obligés à combattre dans cette formation haïe.
- Evadé d'Alsace. A rejoint De Gaulle et s'est engagé dans les S.A.S anglais.
- Evadé d'Alsace. Engagé dans la Résistance. Fait prisonnier par les Allemands qui l'ont interné au camp de Dachau.
- Incorporé de force. Fait prisonnier par les Soviétiques. A atterri dans le camp sinistrement connu de Tambow
- Evadé d'Alsace Tué au combat dans les Vosges etc...

Pour le cas où vous seriez intéressé par cet écrit, je joins à ma lettre un bon de commande de l'Editeur.

Je me suis mis à écrire à la suite d'un grave accident de la circulation en 1986. Renversé par une voiture. Les séquelles qui en ont résultées ne me permettent plus de m'exprimer physiquement, ce qui m'a obligé à trouver un palliatif.

J'assume, par ailleurs, la Présidence du Cercle des Poètes du Sundgau.

J'ai encore de nombreux projets en tête, dont la plupart ne se réaliseront jamais. Ils me permettent néanmoins de rester jeune malgré mes 81 ans passés.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Annexes